Pèlerinage de Notre-Dame-de-la-Consolation

(XIIe siècle)

JOUQUES

Bouches-du-Rhône

Date du pèlerinage

Le dimanche le plus proche du 08 septembre

Lieu du pèlerinage

Chapelle Notre-Dame-de-la-Consolation

Cérémonie

Procession avec la statue de Notre-Dame-de-la-Consolation,
suivie de la Messe

Informations

Paroisse de Jouques : 04 42 57 80 40

Mail : upavd@wanadoo.fr

Notre-Dame

La Vierge Marie

Marie jouit d'une prééminence absolue parmi les saints dans les Eglises d'Orient et d'Occident, car elle a le privilège d'avoir été la mère de Jésus qui, aux yeux de la foi chrétienne, est pleinement homme tout en participant de la nature de Dieu. Les textes scripturaires sont muets sur son enfance. Elle apparaît dans les Evangiles à l'occasion de la naissance de Jésus (Mt 1, 18 ; Lc 1-2). Les deux Evangélistes affirment avec une égale force la conception virginale du Christ; c'est l épisode de l'Annonciation. La Nativité est une autre fête de première importance dans le monde chrétien. Marie apparaît, toujours en arrière-plan, dans certains des s épisodes qui jalonnent la vie de Jésus (Présentation au Temple, Noces de Cana). Saint Jean la place au pied de la Croix dans son récit de la Passion. Enfin, les Actes des Apôtres notent sa présence parmi les apôtres au jour de la Pentecôte. Seules des sources apocryphes évoquent sa vie après la Crucifixion et la Résurrection. Les uns la font mourir et enterrer à Ephèse, d'autres situent cet évènement à Jérusalem.
La doctrine de son Assomption corporelle au ciel est professée par l'Eglise dès le VIe siècle. L'Assomption est fêtée en Occident le 15 août. C'est la fête mariale par excellence. En Orient, où elle apparaît d'abord, elle s'appelle la Dormition (mort de Marie).
La tradition patristique s'est appliquée à éclairer sous ses multiples aspects le mystère de la « nouvelle Eve » : saint Irénée (130-200) et saint Justin (100-165) ont été les premiers à célébrer ce thème : Marie est la nouvelle Eve, qui s'oppose à Eve, en ce qu'elle incarne la vertu d'obéissance.
Un thème débattu a été celui de l'Immaculée Conception : selon cette doctrine érigée en dogme par l'Eglise catholique en 1854, Marie serait née « sans péché », comme Jésus, d'un baiser échangé entre Anne et Joachim à la Porte d'Or de Jérusalem.
Marie a été de tout temps l'objet d'une immense vénération dans le monde chrétien d'Occident et dans l'orient byzantin. Cependant, d'une époque à l'autre, la dévotion mariale a varié dans le choix de aspects théologiques. Ainsi le Haut Moyen Age privilégie-t-il la Vierge « Theotokos » (Mère de Dieu) au hiératisme de type byzantin, tandis que le XIIIe siècle s'attache au caractère humain de la mère de Jésus, à sa tendresse maternelle. Les XIV et XVe siècles insistent sur le tragique de la Passion, la *Mater Dolorosa*.

Représentations

LA VIERGE DES CATACOMBES

Le plus ancien portrait de Marie, selon la légende, aurait été exécuté par saint Luc, son peintre attitré. Historiquement, la Vierge est présente dans l'art des catacombes. Elle est figurée en orante, debout , les bras étendus. Elle apparaît d'autre part en Vierge nourrice du divin Enfant (catacombe de Priscille à Rome, IIe siècle).

L'ART OCCIDENTAL _ principaux types de représentations

La dévotion à l'Immaculée Conception, d'origine byzantine, et la venue sur terre de la Vierge sans tache, n'ont guère été représentés avant la fin du Moyen Age.
Au XVIIe siècle, Murillo peint la *Purissima* couronnée d'étoiles, vêtue de blanc, debout sur un croissant de lune (1678, Madrid, Prado). Ce type provient d'éléments empruntés au Cantique des Cantiques et à l'Apocalypse.
La Vierge *parturiente* apparaît dans l'art au XIIIe siècle (Notre-Dame-de-l'Attente, cathédrale de Léon). Le thème ne se diffuse qu'à la fin du Moyen Age.
L'un des types les plus célèbres est celui de la Vierge à l'Enfant… La *Vierge en Majesté*, assise sur un trône avec l'Enfant Jésus sur son sein, apparaît au IVe siècle. Elle a un développement considérable et des savants ont pu étudier l'identification de la Vierge-Reine à l'Eglise. De nombreuses Vierges en Majesté se trouvent en Auvergne; plusieurs sont sculptées au portail des cathédrales (tympan royal de Chartres, v. 1150; portail Sainte-Anne, Notre-Dame de Paris, v. 1170; bas-côté nord de la cathédrale de Reims, v. 1175). Sous le nom de *Maesta*, ce type se répand en Italie (Simone Martini, 1315, fresque du palais public à Sienne).
Les Vierges à l'Enfant placées sous le signe de la tendresse se multiplient à partir du XIIIe siècle et connaissent une fortune immense jusqu'aux XIX et XXe siècles (Gauguin, *La Orana Maria*, 1891-1893, New York, Metropolitan Musuem of Art)…
Le type de la *Vierge de Miséricorde*, né à Constantinople, répond à la fonction médiatrice de Marie, qui intercède auprès du Christ en faveur de l'humanité souffrante: elle abrite sous son manteau hommes et femmes (Lippo Memmi, *Madone des Recommandati*, v. 1330, cathédrale d'Orvieto…) La *Vierge de Miséricorde* de Benedetto Bonfigli (1464, galerie nationale de Pérouse) mérite d'être signalée : la Vierge abrite sous son manteau la population de Pérouse contre les flèches de la peste que décoche le Christ. Quatre saints intercèdent pour le peuple que décime la Mort. Celle-ci apparaît sous forme d'un squelette aux ailes de chauve-souris. Ce thème est transposé tel quel dans l'iconographie de saint Sébastien.
La *Vierge de la Pitié* répond enfin à la sensibilité pathétique de la fin du Moyen Age. Marie reçoit sur ses genoux le Christ qu'on vient de descendre de la Croix. Au XIVe siècle, le Christ est représenté sur les genoux de sa mère (groupe sculpté en pierre, cathédrale de Naumburg, v. 1320; Enguerrand Quarton, *Piéta* de Villeneuve-lès-Avignon, 1454-1456, Paris, Louvres).
Au XVIe siècle, on présente généralement le Christ étendu aux pieds de Marie. L'Espagne a privilégié le type particulier de la *Vierge aux Sept Douleurs*, ou *Vierge de la Solitude*, Marie reste seule après la Crucifixion, livrée à sa douleur.

Source : *La Bible et les saints*, Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, Editions Flammarion, Paris, 2006

Le pèlerinage de Notre-Dame-de-Consolation

LE PÈLERINAGE AUTREFOIS

Une vingtaine de chapelles étaient réparties sur le territoire de Jouques, chacune étant le lieu d'une dévotion particulière. Aujourd'hui certaines ont disparu, d'autres sont en ruine ou en voie de le devenir. Notre Dame de Consolation constitue une exception: d'une part, elle a été remarquablement restaurée par l'association des Amis de Jouques au cours des années 1970 et, d'autre part, elle est le rendez-vous annuel d'un pèlerinage paroissial qui a lieu le dimanche le plus proche du 8 septembre, le 8 septembre étant l'anniversaire de la Nativité de la Vierge Marie, jour autrefois férié.

L'origine médiévale de la dévotion

C'est une petite bergère, prénommée Anne (le vallon voisin porte d'ailleurs son nom), qui, voyant l'un de ses moutons bêler en grattant la terre, aurait découvert à cet endroit une statue de la Vierge. Elle y éleva un temple modeste, fait de branchages, auquel aurait succédé au XII° siècle, la chapelle actuelle.

Les statues de la Vierge

D'après les registres de deux marguilliers qui ont eu en charge le sanctuaire entre 1747 et 1910, il est fait état de trois statues de la Vierge.
L'une en bois, fort ancienne, séjourne en permanence à l'église paroissiale Saint Pierre, elle n'est sortie qu'à l'occasion de pèlerinage du 8 septembre. Une autre en cire, sculptée par un père augustin réformé du couvent d'Aix au cours du mois d'août 1786, fut bénie à l'Assomption en l'église paroissiale, puis intronisée et portée en procession dans la chapelle actuelle le 8 septembre suivant pour être placée dans la niche au-dessus de l'autel. Enfin une autre statue en cire fut achetée en 1853.
Les rôles énumèrent les bijoux dont les statues étaient ornées: un papillon en or - 12 anneaux d'or dont 4 avec une pierre, 4 avec 3 pierres - une croix de Malte en or - un papillon en argent - six anneaux d'argent - un collier et des pendants d'oreilles - une couronne en argent.

Bénédiction des eaux de la Durance

Une tradition se perpétue encore de nos jours : la bénédiction des eaux de la Durance pour les paroisses de Saint-Paul, Jouques, Peyrolles et Meyrargues, bénédiction prononcée après la messe, du haut du promontoire, précédée d'une procession de fidèles devancés par la statue de Vierge en chantant le cantique provençal : " *Tant que d'aïgo à la Durènço*".

Statue de la Vierge à l'Enfant, chapelle Notre-Dame-de-Consolation, Jouques. Autrefois, cette statue était parée de nombreux bijoux, répertoriés, dont le dernier inventaire remonte à 1846

LE PÈLERINAGE AUJOURD'HUI

Le pèlerinage annuel à Notre Dame de Consolation a lieu dimanche le plus proche du 8 septembre : ce pèlerinage à pied part de l'église Saint Pierre, précédé de l'icône de ND de Consolation, en méditant le Chapelet.

La Messe est célébrée au sanctuaire, et suivie de la bénédiction des eaux de la Durance et d'un pique-nique tiré du sac.
Cette célébration de rentrée a lieu chaque année pour célébrer la nativité de la Vierge Marie.
Elle est l'occasion de rassembler les habitants de notre village dans un esprit de famille, d'échange et de partage avant de recommencer une année de travail, d'étude, de préoccupations et d'activités diverses. Nous formons le souhait de nous y retrouver nombreux.

Source : http://www.upavd.fr/pages/Jouques-4904952.html

Statue de la Vierge à l'Enfant, chapelle Notre-Dame-de-Consolation, Jouques.

LE PÈLERINAGE 2011

Mardi 13 septembre 2011 2 13 /09 /Sep /2011 23:30
Extrait du site paroissial : http://www.upavd.fr/article-pelerinage-a-notre-dame-de-consolation-a-jouques-84212524.html

Pèlerinage à Notre-Dame-de-Consolation à Jouques.

« Dimanche 04 septembre nous nous sommes rendus à la chapelle pour fêter avec un peu d'avance la Nativité de la Vierge Marie.
Malgré une pluie battante, nous nous sommes retrouvés une quarantaine de pèlerins.
Six courageux ont affronté les averses pour faire à pied le trajet (1h1/4) comme cela se fait depuis des générations... et ce, en priant le chapelet, en méditant et en chantant.

Le recueillement, la convivialité et la joie étaient de la partie.
Vu le joli temps, la messe n'a pas pu se célébrer sous les pins devant la chapelle, mais à l'intérieur, dans l'intimité, à la lumière des cierges et autres bougies.

Miraculeusement, le ciel est devenu clément à la fin de la célébration pour nous permettre de processionner avec la statue de la vierge et en chantant jusqu'au bord de la falaise qui domine la Durance.

Là, le père Bruno a procédé à la traditionnelle bénédiction des eaux de la Durance et les "Choeurs de Jouques" ont entamé le chant provençal "*Tant que d'aïgo a la Durance*" puis le fameux "*Provençau et Catoli*".

Le pique-nique, prévu dans la pinède, a été déplacé à Peyrolles dans la salle paroissiale où une quinzaine de convives se sont retrouvés pour un partage bien agréable.

Cette eau de la Durance, qui donne la richesse à la terre est aussi le lien entre les villages, est par là-même le lien entre les paroisses de l'U.P.A.V.D .
C'est avec beaucoup de joie que nous accueillons lors de ce pèlerinage nos frères orthodoxes et tous les paroissiens venant des autres villages.

Nous Te rendons grâce, Seigneur,pour ce moment de partage et de joie. »

Source :

Les pèlerins courageux ont bravé les intempéries pour faire ce pèlerinage à pied comme le veut la tradition.

Sous les parapluies et devant la vénérable chapelle.

La chapelle Notre-Dame-de-Consolation

Histoire de la chapelle

La chapelle se dresse sur le sommet d'un oppidum celto-ligure du Ier siècle avant JC, qui domine la vallée de la Durance. Au XVIIe siècle, le sanctuaire est désigné sous le vocable de *Notre Dame de Peymien* : ce vocable est une contraction du Provençal "Pey" qui signifie hauteur et "Mian" ou "Meian" ou "Mejan" qui veut dire milieu; il s'agit de la hauteur du milieu, située entre Pey de Durance et Pey d'Allefort, Allefort venant de "Aurefol" qui signifie coup de vent.

Le plan du sanctuaire est o rienté est-ouest et reproduit la croix latine.
L'entrée se fait par la porte plein cintre qui s'ouvre au midi. La lumière du jour entre par deux fenêtres: l'une dans le transept nord ouvrant au levant, l'autre au couchant. L'abside du chœur, en cul de four, contient un autel en cuve, antérieur au XII° siècle, et dont l'accès est protégé par une petite grille.

L'ermitage

L'édifice est doté au premier étage, au dessus du transept sud, d'un ermitage dans lequel ont séjourné à plusieurs reprises, et pendant des périodes souvent longues des personnes en quête de solitude mystique dans un confort plus que spartiate. Actuellement encore, pendant la période estivale, il arrive que des ecclésiastiques en quête de ressourcement occupent l'endroit.

La dévotion à Notre Dame de Consolation

C'est une fidèle dévotion que les habitants de Jouques et des villages voisins portaient à Notre Dame de Consolation et elle est attestée par de nombreux ex-voto des XVIII et XIX° siècles. Vingt quatre d'entre eux ont été classé s et conservés au musée rural situé 74 rue Grande.

La chapelle, remarquablement restaurée par l'association "Les amis de Jouques" en 1980, est accessible par un sentier balisé, elle offre un panorama exceptionnel sur la vallée de la Durance qui borde le territoire communal jusqu'au pont de Mirabeau.
C'est le rendez-vous annuel d'un pèlerinage paroissial qui a lieu le dimanche le plus proche du 8 septembre.

Source : http://www.upavd.fr/article-pelerinage-a-notre-dame-de-consolation-a-jouques-84212524.html

Chapelle Notre-Dame-de-Consolation

Chapelle Notre-Dame-de-Consolation

Les ex-voto marins ne se trouvent pas uniquement dans les sanctuaires situés sur les côtes et le long des rivages: cet ex-voto de 1754 était à l'Ermitage Notre-Dame de Consolation à Jouques (13).

L’église paroissiale et l’abbaye bénédictine

L'église St Pierre (XIe-XIXe)

L'église a été érigée avant 1069, puisque cette année là, à la veille de la Pentecôte elle fût cédée à l'Abbaye de Montmajour par un certain Pons. Elle ne devint église paroissiale que vers 1440, ce rôle étant tenu jusqu'à cette époque par Notre-Dame de la Roque. Composée à l'origine d'une seule nef et de deux travées de pur style roman, elle fut souvent réaménagée au cours des siècles.

De 1540 à 1574 sont ajoutées deux nefs latérales : celle de Saint-Joseph et celle du Rosaire.
Au XIX° siècle, cette dernière est agrandie par supp ression de la sacristie, reconstruite plus tard à l'extérieur, et les trois nefs sont prolongées vers l'ouest. La topographie des lieux rend impossible la construction d'un narthex dans l'axe de la nef centrale, aussi est-il remplacé par une absidiole destinée aux fonds baptismaux alors que l'entrée est déportée latéralement vers le sud en 1872.

Le clocher primitif était à trois loges, il fut remplacé par un clocheton plat qui abrite une cloche classée datant de 1663 ; deux autres ont été brisées à la Révolution. Sous le maître-autel, un caveau renferme les dépouilles des curés Philip et Reynaud et de l'Abbé Bedos ; au milieu de la nef nord se trouve un autre caveau concédé à la confrérie Saint Joseph.
Les archevêques d'Aix, les suzerains co-seigneurs de Jouques et les confréries qui ont successivement assumé la responsabilité de l'église ont beaucoup contribué à sa décoration.

La nef centrale au niveau des deux premières travées constitue la partie la plus ancienne de l'église, datant vraisemblablement du XIe siècle. Elle ne comporte plus aucune décoration. On remarque sur le montant droit de l'arc triomphal, un motif encastré représentant un coq et une poule affrontés : peut-être des attributs de saint Bacchi qui devinrent plus tard les armes de la communauté puis, celle du village.

Source : http://tourisme.jouques.fr/Le-patrimoine-Jouquard/l-eglise-saint-pierre.html

Eglise paroissiale Saint-Pierre, Jouques

L‘abbaye Notre-Dame-de-Fidélité (XXe siècle)

L’abbaye Notre-Dame-de-Fidélité de Jouques est un couvent de moniales bénédictines situé sur un haut plateau qui domine la vallée de la Durance.
Elle fut fondée en 1967, par des moniales de l'abbaye Saint-Louis du Temple, célèbre au début du XXe siècle par l'influence des "Bénédictines de la Rue Monsieur.
De part son rapide développement, le monastère est érigé en Prieuré autonome en 1970. En 1981, toujours dans la suite de sa croissance, il devient abbaye. La communauté compte aujourd'hui une soixantaine de moniales.

L'architecture de l'Abbaye est typiquement provençale, de part ses bâtiments et toitures qui s'enroulent et s'enchevêtrent autour du cloître, et naturellement intégrée au site. Devant la croissance de l’effectif de la communauté et du noviciat, les moniales réalisent toujours de nombreux travaux de construction.

Outre l'exploitation de la propriété agricole avec ses vignes, ses cultures de céréales, ses vergers, son potager, son rucher et sa ferme, les moniales ont aussi des activités artisanales, et commercialisent à la boutique du monastère leurs confitures, pains d’épices, spécialités provençales (tapenades, caviar d’aubergines, …) livres et autres produits monastiques.

Source : http://abbayesprovencales.free.fr/jouques/jouques.htm

Abbaye bénédictine Notre-Dame-de-Fidélité, Jouques

Exposition de l’étole du saint Curé d’Ars, à tre-Dame-de-Fidélité, le 26 mai 2009

La commune de Jouques

Histoire de la commune

Les plus anciennes traces de présence humaine à (11000 ans avant Jésus-Christ -époque Moustérienne) furent découvertes dans la Grotte de l'Adaouste, aux confins du Lieu-dit de "Bèdes". Nichée sur une falaise, elle domine la vallée de la Durance. De 300 à 100 avant Jésus-Christ, le site accueille un oppidum gallo-romain encore dressé. Non loin des vestiges s'élève la Chapelle Notre-Dame de Consolation. Au premier siècle, les Romains mettent en chantier un aqueduc pour conduire l'eau depuis la source de Traconnade, située sur le territoire de la commune, jusqu'à Aix-en-Provence.

Moyen-Âge

Au Moyen Âge, le bourg se construit sur la colline, blotti dans des remparts, protégé par le château d'If (ouvrage défensif aujourd'hui en ruines) et sous la protection de Notre-Dame de la Roque.
Du XIIIe au XVIe siècle, la population migra vers le plateau du Piémont situé juste en dessous (le château des seigneurs de Jouques, construit et détruit durant cette période dans cette zone, n'existe plus). Au XVIe siècle, les archevêques d'Aix vont construisent leur résidence d'été sur le plateau. Au XVIIIe, les Arbaud réaménagent le site du Piémont en jardins à l'italienne dont les terrasses dévalent le flanc de la colline au travers des maisons et jusqu'au Réal, rivière jouquarde.

Ere moderne

À partir du XVIe siècle, le nouveau village prend forme, les seigneurs cédant bail (vente de terrains), les habitants construisent sur les flancs de la colline (partie dite médiévale) jusqu'au niveau du ruisseau le Riaou (ou Réal).
Au milieu du XIXe le village va s'agrandir et s'étendre vers l'est : quartier des Maisons Neuves.
La fête du village est célébrée à la Saint Baqui, en septembre, lors de la période des vendanges.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Jouques

Chapelle médiévale Notre-Dame-de-la-Roque à Jouques

Chapelle Saint-Bachi, Jouques, rénovée et devenue lieu de réceptions

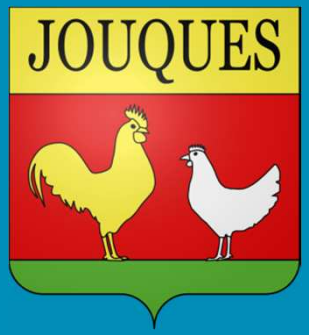
Patrimoine sacré

La chapelle Saint-Bachi (IXe siècle)
la chapelle primitive édifiée sur un temple romain fut vouée aux pèlerinages car la source qui alimentait le bâtiment était considérée comme miraculeuse. Des fresques, encore présentes, représentent des châteaux, des fontaines et Saint Bacchi. Cet officier romain, d'origine syrienne et converti au christianisme, aurait évangélisé la région, se serait fait ermite et serait mort à l'emplacement de cette chapelle. La légende raconte qu'une nuit des voleurs se sont introduits dans le poulailler de Bacchi, ont dérobé poules et coqs, à la suite de quoi les volatiles se sont transformés en pierres : origine possible des armes de Jouques : « Le coq et la poule » ...

La chapelle Notre-Dame-de-Consolation (XIIe siècle)
La chapelle est dédiée à Notre-Dame en 1101, à 350m d'altitude en bordure d'une forêt de chênes et de pins d'Alep qui domine la route de Sisteron et la vallée de la Durance.

La chapelle Notre-Dame-de-la-Roque (XIIe siècle)
Eglise paroissiale jusqu'au XVe siècle, le clocher date du XIVe.

La chapelle Sainte-Consorce (XVe siècle)
attestée en 1466, la chapelle est un lieu de pèlerinage, isolé à 750m d'altitude sur la crête du massif de Concors couvert de chênes rouvres et de chênes verts.



Blason : *De gueules, à un coq d'or à dextre et une poule d'argent à senestre, affrontés sur une terrasse de sinople, et un chef d'or, chargé du mot JOUQUES en caractères de sable.*

L’avenir du pèlerinage

-
-
-
-

Père Bruno VIDAL
Curé des paroisses de Jouques, Meyrargues, Peyrolles, le Puy-Sainte-Réparade, Saint-Paul-les-Durance

Les sources d’information :

1 – *La Bible et les saints*, Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, Editions Flammarion, Paris, 2006

2 - Site paroissial : http://www.upavd.fr/article-pelerinage-a-notre-dame-de-consolation-a-jouques-84212524.html

3 - Site municipal : http://tourisme.jouques.fr/Le-patrimoine-Jouquard/l-eglise-saint-pierre.html

4 - Site : http://abbayesprovencales.free.fr/jouques/jouques.htm

5 - http://www.les-oratoires.asso.fr/sites/oratoires.fr/files/u4/IMG/Jouques%2002(1).jpg

6 - http://fr.wikipedia.org/wiki/Jouques

7 - Photos du web et archives du webmaster

Dernière mise à jour : février 2012

Fin